

De l'agriculteur à temps partiel au ménage pluriactif: Analyse typologique de la pluriactivité agricole au Québec

Catherine Gervais,
Département d'économie agroalimentaire et
des sciences de la consommation,
Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation,
Université Laval, Québec, QC G1K 7P4

Daniel-Mercier Guoin
Département d'économie agroalimentaire et
des sciences de la consommation
Local 4418A, Pavillon Paul-Comtois,
Université Laval, Québec, QC G1K 7P4

Diane Parent
Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation,
Local 4143, Pavillon Paul-Comtois,
Université Laval, Québec, QC G1K 7P4

De l'agriculteur à temps partiel au ménage pluriactif : les justifications conceptuelles

L'image de la famille est encore aujourd'hui bien ancrée dans notre imaginaire collectif lorsque l'agriculture est mise à l'agenda. Bien au-delà des valeurs traditionnelles qu'on lui confère, l'exploitation agricole réfère à une structure d'entreprise et de travail qui a toujours proposé un ajustement implicite des politiques québécoises. En fait, la notion de coût de production et le concept de ferme spécialisée utilisés dans l'application des programmes de soutien de revenus sont intimement liés au stéréotype du ménage agricole évoluant à temps plein sur l'exploitation familiale. Il en va de même pour les modalités des programmes d'appui aux jeunes agriculteurs, notamment la prime à l'établissement. Cette vision traditionnelle de l'agriculture propose aussi que la ferme se doive de générer ou du moins tendre vers l'obtention d'un revenu

permettant une certaine indépendance financière pour la famille d'exploitants. Pourtant, malgré l'ensemble des outils d'intervention développés pour soutenir la croissance des entreprises agricoles au Québec, une étude du ministère québécois de l'agriculture (MAPAQ) a confirmé en 1989 qu'un certain nombre de ces exploitants ont choisi de cumuler un emploi non agricole, et ce, même si leur entreprise s'est spécialisée au point de fournir un revenu plus que suffisant pour couvrir les obligations financières de la famille. Les modes variés d'insertion en agriculture, l'arrivée des femmes sur le marché du travail ou le mouvement du retour à la terre que connaissent actuellement certaines municipalités forment un bref échantillon de la grande diversité derrière le concept d'agriculture à temps partiel. La pluriactivité n'est certes pas un phénomène exclusivement agricole mais son expression dans le contexte québécois vient contredire le modèle unique qui est utilisé dans le développement des outils politiques propres à ce secteur.

À notre connaissance, même si plusieurs auteurs ont démontré l'importance de la pluriactivité dans différentes régions du globe (Wimberley 1983; Bryden et al 1992) et dans certaines provinces canadiennes (Fuller et Mage 1976; Loyns et Kraut 1992), ce sujet n'a pas fait l'œuvre d'une étude approfondie au Québec. Il apparaît donc impératif de mesurer l'étendue de ce phénomène dans la population agricole québécoise et de dresser une liste des différents cas de figure observés. En réalité, il existe peu de typologies fidèles à la diversité du concept de la pluriactivité agricole et, même si ce phénomène a longtemps été marginalisé sous la forme de l'agriculture à temps partiel, de nombreux chercheurs reconnaissent aujourd'hui le rôle positif des fermes pluriactives dans le développement des communautés rurales (Barlett 1986; Gasson 1986; Laurent et Rémy 2000).

Cet article présente donc les résultats d'une recherche qui avait pour principal objectif l'avancement des connaissances entourant le concept de la pluriactivité agricole en l'appliquant à la réalité québécoise. Pour y parvenir, nous avons d'abord proposé une définition claire du concept de la pluriactivité adaptée à l'agriculture québécoise, et construit une typologie décrivant les différentes formes de ménages pluriactifs observées dans la littérature, typologie qui fut validée voire enrichie par une enquête téléphonique réalisée en 2006 auprès de 162 ménages agricoles québécois.

Les différentes approches du concept de pluriactivité agricole

A priori, la recherche entourant le concept de la pluriactivité agricole a été initiée en raison de l'augmentation constante du nombre d'agriculteurs à temps partiel dans les pays développés à partir de la fin de la deuxième guerre mondiale. Documentée par plusieurs recensements gouvernementaux (Statistiques Canada 1995; Bergevin 1989; OCDE 1978), cette tendance a suscité la curiosité de nombreux chercheurs. Certains ont cependant noté, qu'indépendamment des caractéristiques socio-économiques des fermes recensées, certaines entreprises, dites à temps partiel, ne correspondaient pas du tout au profil de transition (Fuguitt 1961; Fuller et Mage 1976; Barlett 1986; Gasson 1986). À partir de l'émission de

cette seconde hypothèse, l'attention de la recherche entourant le concept de l'agriculture à temps partiel a plutôt été redirigée afin de tenter d'expliquer les raisons et les fonctions de la participation des exploitants à une activité de travail hors de la ferme. Plus précisément, trois grandes approches ont été utilisées : le modèle économique d'allocation du travail, l'étude de la distribution des sources de revenu et la dynamique familiale.

Le modèle économique d'allocation du travail

La littérature économique entourant la notion d'agriculture à temps partiel a tenté de modéliser la décision de travail hors ferme de l'exploitant selon la théorie économique d'allocation du temps de travail. Appuyé par le postulat de maximisation de l'utilité, ce modèle permet de considérer l'agriculteur comme consommateur, car l'exploitant offre son travail en échange d'une rémunération lui permettant de consommer différents biens et loisirs (Streeter 1988). L'analyse de l'offre et de la demande du travail des femmes et des hommes sur le marché du travail rémunéré est une application importante de ce cadre théorique, puisque la production agricole domestique peut y être considérée comme le résultat d'un travail autonome (Bollman 1979). L'utilisation du modèle économique d'allocation du travail permet d'identifier les caractéristiques des producteurs agricoles obtenant un revenu hors ferme et les facteurs affectant l'allocation de leur temps de travail (Weersink et al 1998). Cette dernière approche ne tient donc pas nécessairement compte de l'agriculture à temps partiel comme étant une forme différente du modèle d'agriculture classique. À priori, bien qu'il permette de différencier les déterminants du choix entre l'état de monoactivité ou de pluriactivité chez les producteurs agricoles, ce modèle n'a pas comme objectif de spécifier différents types d'exploitants à temps partiel parmi ceux impliqués dans une activité de travail rémunéré hors ferme.

L'étude de la distribution des revenus

La majorité de la littérature sur l'agriculture à temps partiel est plutôt orientée sur la compréhension de la relation entre l'état de monoactivité et de pluriactivité chez les producteurs agricoles. En fait, le traitement de données relatives à la distribution entre les différentes sources de revenus est un des indicateurs utilisés pour comparer les multiples situations que sous-tend le concept. L'emploi de ce type de variables permet de mettre en perspective l'exploitant principal et sa conjointe dans l'organisation du travail sur la ferme et à l'extérieur de celle-ci. Selon les tenants de cette approche, l'étude de l'agriculture à temps partiel ne doit pas être dissociée de la pratique de l'activité hors de la ferme, car le bénéfice qui est retiré par l'agriculteur et son entreprise est nécessairement lié au niveau de ce revenu additionnel (Loyns et Kraut 1992). Ces observations ont aussi permis de tenir compte des exploitants principaux qui considèrent leur participation à une activité de travail hors de la ferme comme une caractéristique en soi de la pratique

de l'agriculture et non comme une étape vers un état de monoactivité (Mage 1976). Ainsi, contrairement à une approche plus traditionnelle, la définition découlant de ces analyses portant sur les niveaux et la proportion des revenus reflète le nombre d'entreprises agricoles où un des exploitants déclare avoir obtenu un revenu significatif d'une activité non agricole. Le portrait de l'agriculture à temps partiel se retrouve donc bonifié par la comparaison entre les exploitants qui sont engagés dans une activité professionnelle autre que la production agricole, la proportion et le type de revenu en cause. Toutefois, l'importance des fonctions non commerciales attribuées aux motivations de pratiquer l'agriculture à temps partiel remet en question cette approche qui ne permet pas d'intégrer les bénéfices personnels que procure le métier d'agriculteur (Streeter 1988) et l'évidence de la relation entre le niveau du revenu additionnel et les gains du cumul d'emploi en agriculture.

La pluriactivité des ménages agricoles

Les chercheurs qui adhèrent à cette approche soutiennent qu'il faut maintenant prendre en compte la diversité des formes d'exercice de l'activité agricole mises en œuvre par les ménages ruraux (Laurent et Rémy 2000). L'une des alternatives permettant de cheminer au-delà de la séparation dichotomique du travail suggérée par l'agriculture à temps partiel repose sur l'utilisation de la dynamique au sein des ménages agricoles. Pour les besoins de ce projet, *la notion de pluriactivité agricole* sera définie, selon l'approche de la dynamique familiale, comme *un ménage dont au moins un des membres est engagé dans une activité rémunérée autre que la production de biens agricoles*, ce qui inclut : occuper un emploi hors de l'agriculture, être employé sur une autre ferme, être impliqué dans la transformation alimentaire ou dans une autre activité non agricole sur la ferme comme le tourisme (Fuller 1990). Nous avons choisi cette approche car la notion d'agriculture à temps partiel est orientée traditionnellement sur l'activité économique du « chef » de l'exploitation, ce qui ne permet pas de saisir la réalité du ménage agricole, c'est-à-dire du ménage vivant sur une exploitation agricole. En ce sens, la notion de pluriactivité a l'avantage d'intégrer le statut de chacun des membres de la famille (Fuller 1990) et ainsi permettre une analyse plus fine du phénomène. L'utilisation de la notion d'activité économique par rapport à une approche se rapportant uniquement aux différentes sources de revenus comme base de discrimination a l'avantage de limiter la notion de la pluriactivité agricole à l'allocation du temps entre les différentes activités générant des revenus. Cette dernière précision permet d'exclure l'apport d'un revenu de placement ou de location de terre comme un facteur déterminant du statut de pluriactivité. Nous avons aussi choisi de ne pas inclure les revenus additionnels issus des différents instruments politiques propres aux secteurs agricoles québécois comme des déterminants du statut de pluriactivité. Plus précisément, nous les considérons au même titre que les revenus agricoles, car ils découlent de la même activité économique.

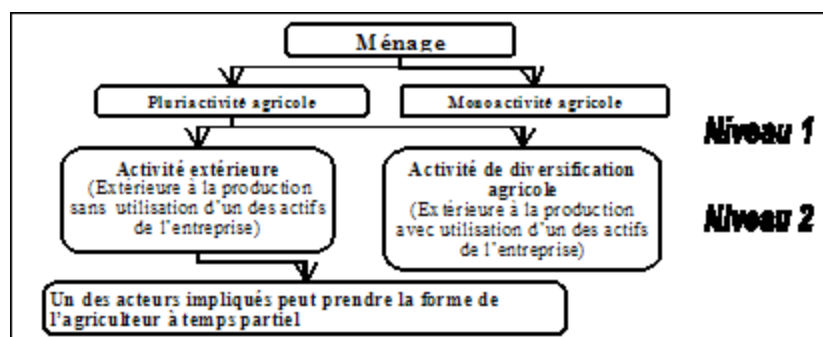


FIGURE 1 La nomenclature générale de la notion de pluriactivité agricole

La nomenclature de la pluriactivité agricole choisie

Pour bien saisir comment le concept de pluriactivité se distingue de celui d'agriculture à temps partiel, il importe de justifier son utilisation comme une des formes possibles de la notion de pluriactivité agricole et non pas comme étant son unique expression. Le principal avantage de remplacer le terme « agriculture à temps partiel » par la notion de pluriactivité demeure le déplacement de l'attention de l'agriculture vers la famille agricole comme unité de décision. Ainsi, même si un des acteurs potentiels de la pluriactivité des ménages peut se définir sous le vocable d'agriculteur à temps partiel lorsque qu'un des exploitants principaux est impliqué dans une activité professionnelle hors de la ferme, le ménage pluriactif n'est pas limité à ce type. Le travail à forfait, la transformation à la ferme et les activités de types agrotouristiques comme les tables champêtres sont autant d'autres situations extérieures à la production de biens où les membres d'un ménage agricole peuvent être impliqués. La figure 1 propose une classification qui précise les notions de diversification agricole, d'activité extérieure et d'agriculture à temps partiel comme des composantes du concept de la pluriactivité.

Bien plus qu'un approfondissement de la terminologie, la construction de la figure 1 permet de mettre en place les bases du cadre conceptuel qui a soutenu notre recherche, en plus de préciser le rôle du ménage comme centre décisionnel. Le premier niveau de la nomenclature générale de la notion de pluriactivité agricole réfère à l'identification des ménages pluriactifs par rapport aux ménages présentant une structure monoactive où les membres sont engagés uniquement dans la production de biens agricoles. La *notion de ménage* se définit, selon Statistique Canada, *comme un groupe de personnes qui partagent un logement, qui mettent ensemble tous leurs revenus ou, en partie, leur richesse et consomment certains biens et services collectivement* (Statistique Canada 2005).

Le deuxième niveau de la nomenclature renvoie au type de pluriactivité qui a été privilégié par le ménage. Pour pouvoir qualifier les ménages pluriactifs, nous avons choisi de définir deux types de pluriactivité agricole : soit d'abord la pluriactivité extérieure ou la poursuite d'une activité extérieure à la production sans l'utilisation d'un des actifs de l'entreprise et ensuite, la pluriactivité de

diversification agricole qui implique que l'activité extérieure à la production soit supportée par l'utilisation d'un des actifs de l'exploitation. Par exemple, si un des exploitants d'une ferme laitière est aussi chauffeur d'autobus à temps partiel pour la commission scolaire, le ménage qui l'abrite sera alors considéré comme faisant partie de la catégorie de la pluriactivité extérieure. Par contre, si ce même producteur utilise sa machinerie pour faire du travail à forfait chez un voisin, ce ménage sera plutôt traité comme un cas de pluriactivité de diversification agricole. La majorité des auteurs n'utilisent pas de manière formelle la distinction entre ces deux types d'activités lorsqu'ils tentent de qualifier les ménages pluriactifs car cette information est souvent traitée au même titre que la diversification de la production agricole dans les différents recensements gouvernementaux. De plus, la rémunération d'une activité de diversification peut ne pas être aussi perceptible que la notion de salaire accompagnant généralement un emploi hors de la ferme en considérant le chevauchement fréquent des comptabilités d'entreprise et du ménage. Néanmoins, il est avantageux de pouvoir différencier les activités de diversification comme le travail à forfait ou l'agrotourisme, des revenus issus du travail hors ferme (Evans et Libery 1993) car bien que la diversification de l'exploitation accroisse ses besoins en main-d'œuvre, elle semble moins efficace que les emplois extérieurs pour relever le niveau général de revenu de ses membres (Olfert 1992).

Par ailleurs, il est important de souligner que pour les besoins de cette étude, la notion de diversification agricole n'est pas rattachée au développement d'une production agricole secondaire, mais bien à l'intégration d'une activité para agricole liée à l'exploitation par l'utilisation d'un de ses actifs. De plus, bien que la distinction entre les activités agricoles et forestières sur le plan de l'exploitation apparaît importante dans certaines régions où la forêt est aménagée et entretenue (Lapointe 1986), la production et la mise en marché de sapins de Noël, de bois de chauffage, de bois de pâte ou de bois de sciage seront tout de même considérées comme une activité de production et non comme une activité de diversification.

Les typologies dans la littérature

La nomenclature générale de la notion de pluriactivité agricole a mis en évidence la nécessité de comptabiliser les multiples formes de pluriactivité agricole identifiées dans la littérature pour finaliser l'exploration du concept. Une analyse orientée sur les motivations de chacun des membres de l'unité agricole familiale qui exerce un choix, poursuit une carrière, ou simplement qui gagne un revenu supplémentaire permettrait effectivement de mieux qualifier le phénomène de la pluriactivité agricole (Bryden et al 1992). Concernant l'état actuel de la connaissance, l'identification des différents cas de figure a surtout fait l'objet de travaux supportés par une approche typologique (Fuguitt 1961; Fuller et Mage 1976; Barlett 1986; Bessant 2000). En fait, une méthodologie axée sur l'identification des différents types de ménages pluriactifs par le biais d'un exercice typologique permet de dresser un portrait global de la question dont les résultats permettront ultérieurement d'initier une réflexion sur le rôle positif des

TABLEAU 1 Les différentes finalités attribuées aux activités agricoles et hors ferme dans les travaux de Barlett (1986), Mage (1976) et Bessant (2000).

Fonctions	Économique	Sociale	Style de vie
Justifie le maintien de l'activité agricole.	Faire fructifier un investissement.	Maintenir la stabilité et la tradition familiale.	Pratiquer l'agriculture pour profiter de l'espace rural.
Justifie le maintien de l'activité hors ferme.	Parer à une baisse temporaire des revenus agricoles. Obtenir un revenu familial plus élevé ou augmenter son pouvoir d'achat. Diminuer l'insécurité liée à la pratique de l'agriculture. Acquérir des ressources financières pour supporter une transition.	Mener de front une activité professionnelle. Acquérir un bagage de connaissance. Comblant un besoin d'ordre socioaffectif.	Aucune finalité de ce type n'a été observée.

Source: Notre compilation 2007.

fermes pluriactives et les implications politiques de cette réalité.

Sur le plan de l'état de la connaissance en matière de typologie, il existe une certaine cohérence parmi les cas de figure répertoriés quant au nombre de fonctions que sous-tend la pluriactivité d'un ménage agricole. Ainsi nous avons pu faire ressortir une série de variables associées aux motivations derrière l'exercice d'une activité extérieure à la production. Un survol rapide de la littérature permet de recouper trois fonctions importantes justifiant le maintien de l'activité agricole ou hors ferme chez les ménages pluriactifs observés ou identifiés: les fonctions économique, sociale et liées au style de vie. Ces auteurs ont aussi réussi à reconnaître certaines finalités permettant de ventiler chacune des fonctions. L'approche théorique choisie sera donc soutenue par « the argument that (farming and) non-farming sources of capital or income can play a variety of different roles in farm business change » (Whatmore et al 1987: 118). Comme les motivations entourant la décision d'être pluriactif ne sont pas essentiellement de nature financière, il demeure important de ne pas se limiter à l'aspect transitionnel lié au cumul d'une activité professionnelle extérieure ou à la diversification vers un état de monoactivité agricole (Wimberley 1983).

À ce sujet, le tableau 1 répertorie les finalités ainsi attribuées en les classant selon leur fonction et le type d'activité qu'elles justifient. Ainsi, lorsque l'on réfère à la fonction économique de la pluriactivité, il est possible d'identifier des situations précises qui justifient le maintien de l'activité agricole, comme de concrétiser un investissement, ou qui justifient le maintien de l'activité hors ferme, comme d'obtenir un revenu familial plus élevé.

En fait, si l'on tient compte de chacune de ces finalités comme un cas de figure distinct permettant de ventiler les différentes formes de ménages pluriactifs comparativement à un raffinement de chacune des fonctions, ces informations permettent de soutenir le cheminement nécessaire à la construction d'une typologie. Un des points importants soulevés par la compilation présentée au

tableau 1 est à l'effet que les fonctions économique, sociale et liée au style de vie ne se retrouvent pas dans tous les cas de figure, si bien que la majorité des finalités peuvent être traitées comme une forme de pluriactivité distincte. Cette dernière hypothèse propose donc de mettre en place les fondements du cadre conceptuel à partir des finalités soulevées dans la littérature afin de soutenir la grille d'analyse typologique qui va être validée par la recherche sur le terrain. En isolant les cas où la pluriactivité répond à des fonctions économiques, sociales et liées au style de vie, nous posons l'hypothèse qu'il est plus facile d'élargir la portée de l'analyse du phénomène au-delà de la réponse aux pressions économiques faisant partie de l'environnement agricole. Par ailleurs, comme il n'y a presque pas d'ouvrages à notre connaissance qui traitent de la diversification agricole comme une forme distincte de pluriactivité, nous nous sommes permis d'ajouter trois finalités supplémentaires. Ainsi, pour illustrer certains des cas les plus évidents de la pratique d'une activité extérieure à la production avec utilisation d'un des actifs de l'exploitation, nous avons choisi d'ajouter la rentabilisation de la machinerie agricole et l'intégration d'une activité de transformation ou de type agrotouristique à notre liste de cas de figure. Il est aussi important de noter que bien que les activités de type agrotouristique peuvent aussi être traitées comme des activités hors ferme dans certains ouvrages, la mise en valeur de la production agricole et de ses dérivées en proposant des activités d'accueil et d'animation sur le site d'une entreprise agricole (Bourdeau et Marcotte 2004) sera considérée de manière distincte.

La méthodologie

L'objectif de cette démarche de classification est de pouvoir encadrer la notion de pluriactivité en précisant les limites de ce concept par rapport à une appellation plus contraignante telle l'agriculture à temps partiel. La base de la méthodologie choisie pour soutenir notre analyse nous a permis de comparer les ménages agricoles entre eux, afin d'identifier les multiples facettes de la pluriactivité agricole au Québec et ainsi répertorier les parcours les plus fréquents. Bien que l'utilisation de la dynamique familiale propose une analyse plus fine de la pluriactivité, cette approche comporte une grande limite, car elle ne permet pas d'utiliser les données issues des différents recensements gouvernementaux.

À priori, comme la construction du cadre conceptuel a permis de cibler certains profils propres à l'expression de différentes formes de pluriactivité, nous avons convenu d'utiliser une approche typologique non hiérarchique où les dimensions ne sont pas imbriquées les unes dans les autres (Thiétart et al 2003). Nous avons constitué trois groupes pour tenir compte des réalités économiques et saisonnières de certaines productions agricoles en ventilant la base d'échantillonnage en y intégrant de manière aléatoire 200 individus dont la production principale est supportée par la gestion de l'offre (lait, volailles, oeufs), 400 individus dont la production principale est végétale (productions végétales, acériculture) et 400 individus dont la production principale n'est ni sous gestion de l'offre, ni végétale ou acéricole. La régionalisation de la pluriactivité agricole aurait aussi pu être utilisée pour construire nos strates, car cette dimension a été

TABLEAU 2 Les résultats de l'enquête téléphonique

Production principale	Admissible	Non admissible	Non rejoint*	Refus	Total
Gestion de l'offre	36	7	6	6	55
Végétales	66	14	22	22	124
Autres	60	25	19	22	126
Total	162	46	47	50	305

Note: 1. * Pour être non rejoint, un minimum de cinq tentatives doivent avoir été effectuées par l'enquêteur.

Source : Notre compilation 2007

soulevée à de nombreuses reprises dans la littérature (Bryden et al 1992; Champagne 1990; Gasson 1986), mais l'influence de la mise en marché collective sur le développement de l'agriculture québécoise nous paraissait déterminante.

La collecte des données a été effectuée avec le souci de maintenir la même proportion de sujets enquêtés entre les strates que dans la base d'échantillonnage en sélectionnant les ménages à l'intérieur de celles-ci de manière aléatoire. Nous avons utilisé un échantillon probabiliste stratifié non proportionnel, car la littérature concernant la pluriactivité propose qu'il existe une corrélation entre le phénomène à l'étude et certaines variables comme l'organisation de la mise en marché et la saisonnalité de la production (Wimberley 1983; Bessant 2000). Le tableau 2, qui présente les résultats de l'enquête téléphonique nécessaire à la collecte des données et à la création des types, propose un échantillon utile de 36 ménages dont la production principale est supportée par la gestion de l'offre (lait, volailles, oeufs), 66 ménages dont la production principale est végétale (productions végétales, acériculture) et 60 ménages dont la production principale est ni sous gestion de l'offre, ni végétale ou acéricole.

Pour supporter l'enquête téléphonique et la formation des typologies, un questionnaire a été réalisé à partir des informations du cadre conceptuel, de la grille d'analyse typologique, de l'identification des motivations, des paramètres comme l'âge des participants ou leur formation, des informations sur les autres membres du ménage et plusieurs variables socio-économiques, comme la taille de l'entreprise ou le secteur de production. Pour compléter l'analyse typologique et lorsque le nombre de sujets le permettait, des tests de khi carré ont aussi été effectués à l'aide du logiciel de traitement statistique SPSS pour isoler les différences dans le choix d'un mode d'exploitation pluriactif ou monoactif.

Présentation des caractéristiques générales de l'échantillon

En premier lieu, l'enquête sur le terrain nous a permis de constater que certains ménages monoactifs étaient en fait supportés par une source de revenus non agricole issue d'une activité professionnelle antérieure ou de la location d'un actif. Plus précisément, comme le présente la figure 2, 17 des 162 ménages échantillonnés sont considérés comme monoactifs, et ce, même si les exploitants perçoivent

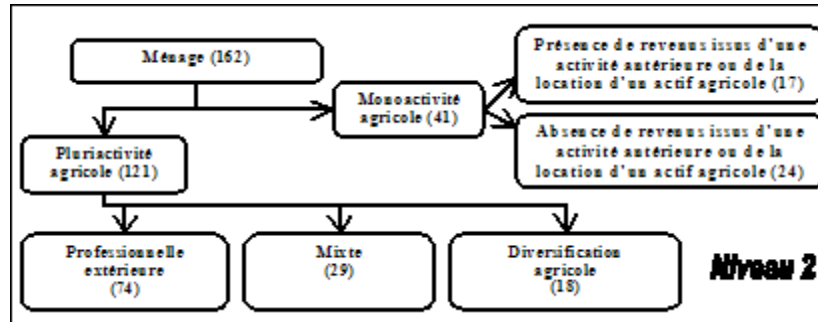


FIGURE 2 La nomenclature générale de la notion de pluriactivité agricole dans notre échantillon

d'autres formes de revenus que ceux liés à l'activité de production.

La figure 2 met aussi en perspective le deuxième niveau de classification générale de la pluriactivité en présentant un groupe de 121 ménages pluriactifs ventilés en 74 cas de pluriactivité professionnelle extérieure, 29 cas de pluriactivité mixte et 18 cas de pluriactivité de diversification agricole. La caractérisation du deuxième niveau de la nomenclature est particulière dans l'optique où, comme elle se base sur la forme principale de pluriactivité, elle est reliée à l'individu dont l'activité pluriactive est la plus importante en termes de temps ou de proportion du revenu et non à l'unité plus complexe du ménage. Les cas de pluriactivité mixte sont rencontrés lorsqu'un individu pratique simultanément les deux formes de pluriactivité reconnues dans la nomenclature (professionnelle extérieure et diversification) et que l'une de celle-ci est la forme principale de pluriactivité dans le ménage.

Une des hypothèses de base pour justifier la procédure d'échantillonnage nécessaire à cette analyse réfère à des différences dans les caractéristiques intrinsèques de chacun des trois groupes de production choisis (gestion de l'offre, végétales et autres) et à leur influence sur l'expression de la pluriactivité. À ce sujet, le tableau 3 montre qu'en ce qui trait à la significativité de la production agricole principale dans l'expression de la pluriactivité, aucun des groupes ne se démarque réellement des autres, car la proportion de ménages pluriactifs y est semblable, entre 66 % et 79 %. Ces derniers résultats sont surprenant dans l'optique où ils proposent que l'expression de la pluriactivité dans notre échantillon semble généralisée dans toutes les productions et ne répond pas à des impératifs comme l'encadrement de la mise en marché, la stabilité relative des revenus qui peut en résulter ou la saisonnalité.

Qui plus est, nous n'avons pas observé de différences statistiquement significatives au niveau de l'incidence de la pluriactivité entre les ménages de notre échantillon, mise à part en comparant les ménages avec un ou plusieurs enfants à charge. Ainsi, seule la proportion de ménages échantillonnés pluriactifs avec au moins un enfant à charge vient influencer de manière statistiquement significative ($\chi^2 = 6,416$, $df = 1$, $p = 0,011 < 0,05$) la pluriactivité des ménages de l'échantillon comme le proposait le rapport de l'INSEE (INSEE

TABLEAU 3 La pluriactivité des ménages compris dans notre échantillon selon la production principale de leur entreprise agricole

Production principale	Identification des ménages pluriactifs				Proportion de ménages pluriactifs (%)
	Oui		Non		
	Nombre	(%)	Nombre	(%)	
Gestion de l'offre	24	148	12	74	667
Production végétale	52	321	14	86	787
Autres productions	45	278	15	93	750
TOTAL	121	747	41	253	

Source : Notre compilation 2007

2006). La pluriactivité semble donc généralisée dans notre échantillon et son incidence n'est pas significativement plus importante selon le type de production, la taille des entreprises, le niveau de revenus agricoles ou l'historique de production.

Il est important de rappeler que les objectifs liés à cette étude ont été choisis dans une perspective exploratoire et ne permettent pas une généralisation des résultats. Cependant, bien que cette analyse n'ait pas comme ambition la représentativité statistique, il faut tout de même noter que 74,7 % des ménages se sont avérés être pluriactifs.

Une nouvelle typologie des ménages agricoles pluriactifs

La dernière section de la nomenclature générale de la pluriactivité est la classification de troisième niveau laquelle permet d'intégrer tous les membres du ménage, leurs caractéristiques et leurs activités en vue de former des types en relation avec l'approche choisie. Ainsi, comme nous avons dû passer de l'individu pluriactif au ménage dans son ensemble, la pluriactivité mixte n'est plus considérée comme une forme de pluriactivité en soi, car nous avons choisi de traiter cette dernière donnée comme étant une caractéristique potentielle permettant de différencier les types de pluriactivité. De plus, lors du processus de classification de troisième niveau, certains des ménages ayant profité d'un établissement issu d'un transfert familial ont spontanément lié le maintien de leurs activités agricoles et hors ferme à leur besoin de respecter les traditions agricoles familiales. Ainsi, nous avons pu bonifier l'état des connaissances en documentant une nouvelle fonction référant exclusivement à la volonté des ménages de maintenir le patrimoine familial. La figure 3 dresse le portrait final de cet exercice et permet de mettre en perspective l'hypothèse selon laquelle chacune des fonctions de la pluriactivité est exclusive à chacun des types.

La figure 3 regroupe les 14 formes différentes de pluriactivité agricole ventilées en 4 types de pluriactivité de diversification agricole et 10 types de pluriactivité professionnelle extérieure. De ce nombre, 2 types ont été ajoutés suite à l'enquête sur le terrain (pluriactivité professionnelle (tradition) et pluriactivité d'occupation) et la majorité des autres cas de figure ont été bonifiés ou précisés à

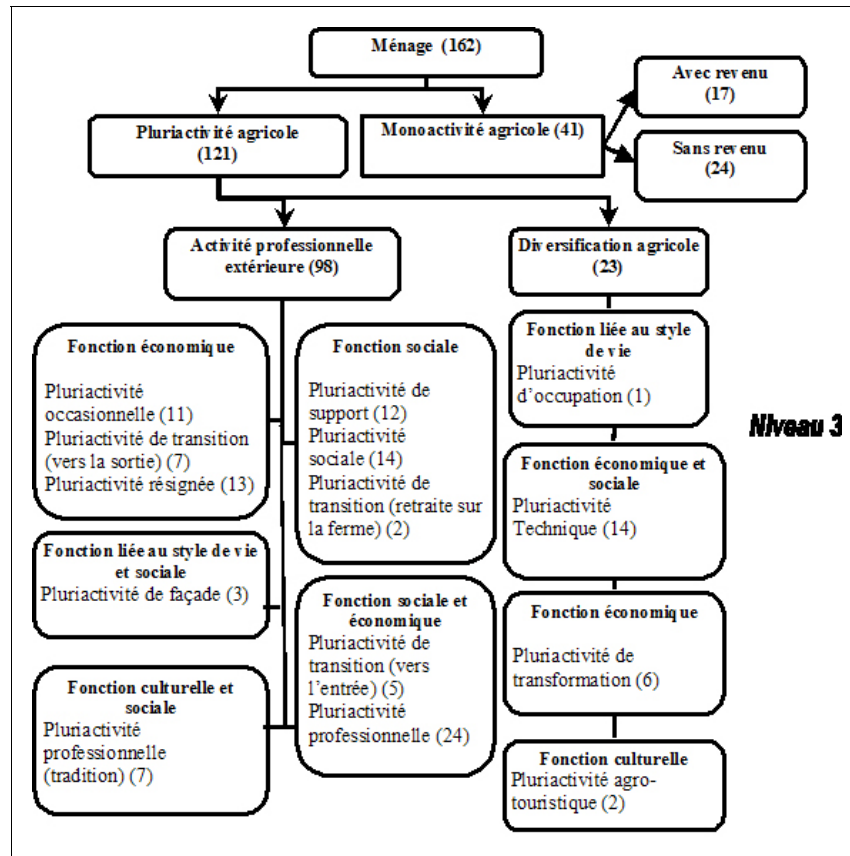


FIGURE 3 Grille d'analyse typologique définitive : les différents types de pluriactivité et leur finalité

différents niveaux. Un des apports de la grille d'analyse typologique définitive est que, contrairement à ce que la revue de littérature semblait proposer, certains cas de figure cumulent plus d'une fonction qui justifie le maintien de l'activité agricole. Par exemple, lors de l'identification des cas de pluriactivité technique, nous nous sommes rendu compte que certains exploitants justifiaient le travail à forfait effectué à l'aide de leur machinerie par l'importance de « rendre service à un voisin » alors que d'autres, dans la même situation, utilisaient plutôt des considérations économiques pour valider leur choix. Ainsi, au lieu de ventiler la forme de pluriactivité technique en deux catégories, selon que la fonction sociale ou économique soit priorisée, nous avons plutôt choisi d'attribuer deux fonctions potentielles à cette forme de pluriactivité. En fait, comme le troisième niveau de la classification est établi selon plusieurs niveaux de caractéristiques et non seulement à partir de la fonction de l'activité hors ferme principale, il était souvent plus logique de regrouper certaines fonctions.

Le tableau 4 présente les caractéristiques des typologies associées à la

TABLEAU 4 Les caractéristiques des typologies issues de l'enquête et associées à la diversification agricole

Typologie	Finalité (s)	Horizon
Pluriactivité d'occupation	S'occuper et maintenir la forme	Long terme
Pluriactivité technique	Rentabiliser un actif agricole ou rendre service	Long terme
Pluriactivité de transformation	Augmenter les revenus du ménage ou augmenter la valeur ajoutée de la production	Long terme
Pluriactivité agrotouristique	Perpétuer la tradition familiale	Long terme

Source : Notre compilation 2007

diversification agricole. En premier lieu, lors de la compilation des données, nous avons remarqué qu'un des exploitants concernés par la pluriactivité de diversification agricole justifiait spontanément le maintien de ses activités de travail à forfait par le désir « de s'occuper pour rester en forme ». Bien qu'aucun cas de pluriactivité lié à cette finalité n'ait été répertorié dans la revue de littérature et que ce dernier profil ne touche qu'un seul individu de notre échantillon, ce type a été retenu sous le vocable de pluriactivité d'occupation. De plus, comme il s'agissait d'un exploitant céréalier, l'idée de pratiquer une activité de diversification dans l'optique d'occuper les temps libres liés à la saisonnalité d'une production rejoint une des préoccupations qui a mené à la procédure d'échantillonnage. La seconde typologie associée à la diversification agricole, la pluriactivité technique, a comme finalité la rentabilisation d'un actif agricole, comme la machinerie via l'exécution de travaux à forfait ou de déneigement, et la nécessité de rendre service. Nous avons aussi constaté que les exploitants impliqués dans ce type de pluriactivité entrevoient leurs activités de diversification agricole dans une perspective de long terme ce qui est en soi une bonification de la typologie initiale.

La pluriactivité de transformation est présentée au tableau 4 comme un profil à vocation exclusivement économique dont les finalités sont l'augmentation des revenus du ménage ou de la valeur ajoutée de la production. Cette dernière finalité, issue de l'enquête sur le terrain, a été regroupée avec les autres finalités à connotation économique, car elle réunit des préoccupations liées à la mise en marché formulées par certains exploitants comme « je veux contrôler la qualité de mon produit jusqu'au consommateur » ou « je veux développer une niche de marché pour me démarquer ». Le dernier cas de figure associé à la diversification agricole qui a été répertorié est la pluriactivité agrotouristique. Intuitivement, nous avons cru que cette forme de pluriactivité était reliée à une finalité à connotation économique alors que dans les faits, l'enquête sur le terrain a permis de révéler que la pluriactivité agrotouristique a une finalité culturelle, soit de perpétuer la tradition familiale. Par ailleurs, comme ce dernier cas de figure n'a été répertorié que deux fois, il reste possible en considérant les travaux de Bourdeau et Marcotte (2004) que d'autres finalités ou fonctions puissent lui être attribuées.

TABLEAU 5 Les caractéristiques des typologies issues de l'enquête et associées à la pluriactivité professionnelle extérieure

Typologie	Finalité (s)	Horizon
Pluriactivité occasionnelle	Parer à une baisse temporaire des revenus agricoles (crise engendrée par la perte de production) ou à l'augmentation des dépenses du ménage sur une longue période (les enfants à l'université).	Court terme ou long terme, vers la monoactivité agricole ou non
Pluriactivité résignée	Diminuer l'insécurité liée à la pratique de l'agriculture ou obtenir un revenu familial plus élevé.	Long terme
Pluriactivité de transition (vers la sortie)	Acquérir des ressources financières pour supporter la sortie de l'agriculture ou la retraite des exploitants.	Court terme ou long terme, vers la monoactivité non agricole dans le cas de la retraite ou de la pluriactivité professionnelle dans le cas du départ de la relève.
Pluriactivité de transition (retraite sur la ferme)	Mener de front sa vie professionnelle	Court terme vers la monoactivité agricole.
Pluriactivité de transition (vers l'entrée)	Acquérir des ressources financières ou des connaissances pour supporter la transition des exploitants	Long terme ou court terme selon la fin de la période de démarrage
Pluriactivité de support	Parfaire ses connaissances ou rencontrer des gens	Long terme
Pluriactivité sociale	Acquisition d'autonomie, rencontrer des gens ou parfaire ses connaissances	Long terme ou court terme lorsque les enfants à charge sont impliqués.
Pluriactivité professionnelle	Augmenter les revenus du ménage ou mener de front une activité professionnelle	Long terme
Pluriactivité professionnelle (tradition)	Mener de front sa vie professionnelle et perpétuer la tradition familiale	Long terme
Pluriactivité de façade	Passion pour l'agriculture ou la nature et mener de front sa vie professionnelle	Long terme

Source : Notre compilation 2007.

L'enquête sur le terrain a aussi permis de mieux cerner les différentes formes de pluriactivité professionnelle extérieure. À ce sujet, le tableau 5 expose les caractéristiques des typologies associées aux 10 formes de pluriactivité professionnelle extérieure.

De ce nombre, trois cas de figure sont issus de la ventilation de la pluriactivité

de transition en trois profils distincts (pluriactivité de transition vers la sortie, retraite sur la ferme et vers l'entrée). Cette distinction a été effectuée lorsque nous avons réalisé, suite à l'intégration de tous les membres du ménage, de leurs caractéristiques et de leurs activités au processus de classification, que certaines caractéristiques permettaient de faire des regroupements. Par exemple, les cas de pluriactivité de transition (vers la sortie) et de pluriactivité de transition (retraite sur la ferme) se différencient principalement par le fait que bien que tous les deux sous-entendent la transition d'un ménage pluriactif vers un état de monoactivité, le premier implique la sortie de l'agriculture tandis que le second présente plutôt des individus qui désirent prendre leur retraite sur la ferme. Pour sa part, la pluriactivité de transition (vers l'entrée) se démarque parce qu'elle cible généralement les entreprises en démarrage et en expansion et que les exploitants désirent devenir agriculteurs à temps plein et croient pouvoir y arriver. De plus, bien que l'horizon soit lié à la durée de la période de démarrage, les ménages de ce groupe vont probablement évoluer vers le type de pluriactivité professionnelle ou sociale d'un des exploitants plutôt que vers la monoactivité agricole.

Le même exercice a été effectué à partir de la forme de pluriactivité professionnelle initialement proposée dans l'état de la connaissance, qui a été scindée en deux profils distincts (pluriactivité professionnelle et pluriactivité professionnelle (tradition) pour isoler, entre autres choses, les cas d'établissements issus d'un transfert familial valorisant le maintien du patrimoine familial. Outre leurs finalités qui diffèrent, la première typologie se caractérise par le fait que seul le conjoint est impliqué dans l'activité pluriactive principale contrairement à la deuxième forme, qui cible généralement les exploitants de l'entreprise. Néanmoins, des analyses sur un échantillon plus important devront être exécutées pour s'assurer de l'homogénéité de la pluriactivité professionnelle en considérant que le niveau de la prise de décision diffère lorsque plusieurs membres du ménage sont pluriactifs.

En général, il est intéressant de constater qu'aucune entreprise dont la production principale est sous gestion de l'offre ne fait partie du groupe de typologies professionnelles extérieures à vocation exclusivement économique (pluriactivité occasionnelle, pluriactivité de transition (vers la sortie) et pluriactivité résignée). La pluriactivité occasionnelle révèle une autre particularité importante, car en plus d'intégrer les situations de crise engendrée par une conjoncture agricole difficile comme le proposait la littérature, cette forme de pluriactivité touche aussi les ménages qui voient leurs dépenses familiales augmenter à long terme, comme dans les cas où les enfants prévoient faire des études supérieures.

Dans un autre ordre d'idée, lors de la compilation des données, nous avons remarqué que les exploitants concernés par la pluriactivité de support se démarquaient du profil proposé dans la littérature par le fait qu'ils sont majoritairement impliqués dans une activité de représentation syndicale. Cette dernière information montre l'importance d'avoir mis en contexte la typologie en utilisant une enquête sur le terrain pour pouvoir tenir compte des particularités associées à l'organisation syndicale des agriculteurs québécois. La pluriactivité sociale est aussi un des cas de figure surprenant, dans la mesure où il permet de

documenter l'implication des autres membres du ménage comme contribuant directement au statut de pluriactivité. Étant une des lacunes exprimées dans l'état de la connaissance, l'intégration des autres membres du ménage à l'analyse a permis d'identifier des cas de pluriactivité sociale lors de l'enquête, ce qui montre bien l'importance l'échelle du ménage pour pouvoir dresser un portrait des multiples facettes de la pluriactivité agricole au Québec. Finalement, le dernier type présenté au tableau 5, la pluriactivité de façade, se conforme en certains points à la notion d'agriculture comme passe-temps décrit par Daniels (1986) notamment en considérant la finalité de l'activité hors ferme, le genre d'entreprise concernée et la prise de décision au niveau de l'individu.

Conclusion

Rappelons que l'objectif de ce travail était triple. D'une part nous voulions proposer une définition claire du concept de la pluriactivité adaptée au contexte de l'agriculture québécoise et d'autre part, construire une typologie décrivant les différentes formes de ménages agricoles pluriactifs observées dans la littérature et la valider sur un échantillon de producteurs agricoles québécois. Ainsi, le premier objectif a été rencontré avec la constitution de l'état de la connaissance. De plus, nous avons constaté que seule la dynamique familiale permet d'intégrer le statut de chacun des membres du ménage dans l'analyse, ce qui est cohérent avec la réalité des familles agricoles contemporaines mais en même temps cette notion de « pluriactivité des ménages » renvoie à une réalité sociale et économique très diverse dont nous ne pensons pas avoir épuisé les contours. Finalement les analyses effectuées ont permis de bonifier l'état de la connaissance par l'intégration de nouveaux profils à la typologie et identifier une nouvelle fonction (culturelle). Plus précisément, cet exercice a permis de montrer 14 facettes distinctes de pluriactivité dont 10 cas de figure propres à la pluriactivité professionnelle extérieure et 4 types de pluriactivité de diversification agricole.

A priori, même si les objectifs initiaux liés à la réussite de ce projet semblent avoir été atteints, les résultats découlant des analyses doivent être utilisés avec prudence car nous sommes parfaitement conscients des limites, quant à la généralisation des résultats.

Cependant, cette recherche pose des questions sur la légitimité des formes d'exercice de l'activité agricole reconnues politiquement, soit essentiellement la considération du chef d'exploitation à temps plein comme le référent en matière d'élaboration des politiques de soutien au secteur agricole. Notamment, le biais à l'intérieur des modalités d'application des programmes d'aide à l'établissement en agriculture en faveur de l'exploitant à temps plein semble contradictoire avec la réalité observée, à savoir la proportion importante de ménages agricoles qui sont, de fait, pluriactifs.

Références Bibliographiques

- Barlett, P. 1986. « Part-time Farming: Saving the Farm or Saving the Life-style? » *Rural Sociology*, 51: 289-313.
- Bergevin, J.C. 1989. *L'agriculture à temps partiel au Québec*. Québec: MAPAQ, Direction de l'analyse des politiques.
- Bessant, K.C. 2000. « Part-time Farming Situations among Manitoba Farm Operators : A Typological Approach ». *Canadian Journal of Agricultural Economics*, 48: 259-277.
- Bollman, R.D. 1979. *Le travail hors exploitation des agriculteurs*. Ottawa: Approvisionnement et Services Canada, Statistique Canada.
- Bourdeau, L. et P. Marcotte. 2004. « Analyse des résultats de l'enquête réalisée auprès des producteurs agrotouristiques et des organisations liées à l'agrotourisme ». Rapport final. Québec: l'Université Laval, 61 p.
- Bryden, J.M., C. Bell et J. Gilliatt. 1992. « Adaptation des ménages agricoles en Europe occidentale 1987-1991 ». Rapport final du programme de recherche sur les structures et la pluriactivité des ménages agricole. Arkelton: Trust Research LTD, Commission européenne.
- Champagne, P., G. Carrière et E. Valceschini. 1990. « Three Agricultural Regions in France : Three Types of Pluriactivity ». *Journal of Rural Studies*, 6: 415-422.
- Daniels, T. 1986. « Hobby Farming in America : Rural Development or Threat to Commercial Agriculture ? ». *Journal of Rural Studies*, 2: 31-40.
- Evans, N.J. et B.W. Libery. 1993. « The Pluriactivity, Part-Time Farming, and Farm Diversification Debate ». *Environment and Planning A*, 25: 945.
- Fuguitt, G.V. 1961. « A Typology of the Part-time Farmer ». *Rural Sociology*, 26: 39-48.
- Fuller, A.M. 1990. « From Part-Time Farming to Pluriactivity : A Decade of Change in Rural Europe ». *Journal of Rural Studies*, 6: 361-373.
- Fuller, A.M. et J.A. Mage. 1976. *Part-Time Farming : Problem or Ressource in Rural Development*. Norwich : Geoabstracts.
- Gasson, R. 1986. *The Economics of Part-Time Farming*. Harlow: Longman Scientific and Technical.
- INSEE. 2006. « Revenu des foyers d'agriculteurs – la pluriactivité se développe ». *INSEE première*, 1068: février.
- Lapointe, D. 1986. « La pluriactivité des familles agricoles dans l'espace agroforestier ; le cas des familles agricoles du Témiscouata ». Thèse. Laval: Université Laval.
- Laurent, C. et J. Rémy. 2000. « L'exploitation agricole en perspective ». *Le courrier de l'environnement*, 41: octobre.
- Loyns R.M.A. et M. Kraut. 1992. « The Family Farm In the Next Decade: The Postive Role of Part-Time Farming ». *Canadian Journal of Agricultural Economics*, 40: 591-604.
- Mage, J.A. 1976. « A Comparative Analysis of Part-Time Farming and Full-Time Farming in Ontario – Some Selected Aspects », dans Fuller et Mage (eds.). *Part-Time Farming : Problem or Ressource in Rural Development*. Norwich:

Geoabstracts, p.170-196

- OCDE. 1978. *L'agriculture à temps partiel: Autriche, France, Belgique, Canada, Finlande, Irlande, Italie, Pays-Bas, Nouvelle-Zélande, Suisse*. Paris: OCDE.
- Olfert, M.R. 1992. « Non-Farm Employment as a Response to Underemployment In Agriculture ». *Canadian Journal of Agricultural Economics*, 40: 443-58.
- Statistique Canada. 2005. « Glossaire », <http://www.statcan.ca/>, consulté le 9-15 décembre.
- Streeter, D.H. 1988. « Farmland Preservation: The Role of Off-Farm Income ». *Landscape and Urban Planning*, 16: 357-364.
- Thiétart, R.A. 2003. « Méthodes de recherche en management » Paris: DUNOD.
- Weersink, A., C. Nicholson et J. Weerahewa. 1998. « Multiple Job-Holding among Dairy Farm Families in New York and Ontario ». *Agricultural Economics*, 18: 127-143.
- Whatmore, S., R. Munton, T. Marsden et J. Little. 1987. « Interpreting a Regional Typology of Farm Businesses in Southern England ». *Sociologia Ruralis*, 27: 103-122.
- Wimberley, R. 1983. « The Emergence of Part-Time Farming as a Social Form of Agriculture ». *Sociology of Work: Peripheral Workers*, 2: 328-335.